

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU D'ABONNEMENTS

Rue Pépinet, 3.

On s'abonne dans tous les bureaux de poste.
Compte de chèques postaux II. 2.
Les abonnements partent
du 1^{er} ou du 15 de chaque mois.

PRIX D'ABONNEMENT

Un an 6 mois 3 mois 1 mois
Suisse Fr. 28 — 16 — 8 50 3 7
Etranger (agent suisse) 40 — 20 50 10 50 4
(Abonnements pris à la poste : 20 cent. en plus.)
Prix du numéro : Suisse 10 cent. — Etranger 15 cent.

Lausanne, 29 juin

**La Production
et la Population**

Le père de famille qui cherche à augmenter ses ressources travaille non pour soi, mais pour sa descendance. Le soldat qui va délibérément au-devant de la mort ne pense pas à soi, mais fait le sacrifice de son existence pour le maintien de sa race. L'éducateur qui s'efforce de communiquer son savoir à un auditoire ingrat agit non pour son bien personnel, mais pour celui de la génération future, et s'il est au monde de trop nombreuses exceptions, l'absence de cette préoccupation du meilleur avenir de nos descendants est toujours un signe de dégradation. C'est donc avec peine que, chez les races latines qui ont répandu un tel lustre sur le monde, dans les sciences et les arts, nous constatons une marque de dégénérescence caractérisée par une tendance à la dépopulation, c'est-à-dire à la disparition de la race, menace d'être engloutie dans le flot des nations prospères.

A part l'Italie prolifique, les nations européennes de race latine cessent effectivement de s'accroître, et, depuis un demi-siècle, la France et l'Espagne notamment voient s'aggraver de façon effrayante leur infériorité numérique en regard des pays de race saxonne : Angleterre et Allemagne.

L'Allemagne de 1914 avec une superficie à peine supérieure à celle de la France avait une population de 72% plus élevée, ce qui revient à dire que, dans un espace équivalent à celui qui nourrissait 100 Français, pouvaient vivre 172 Allemands.

Les densités de population par kilomètre carré des principaux pays européens étaient en chiffres ronds les suivantes, à la veille de la guerre : Belgique 255 habitants, Angleterre 250 (sans l'Écosse ni l'Irlande), Allemagne 124, Italie 124, Suisse 91 1/2, France 73, Espagne 39 1/2.

La Belgique et l'Angleterre viennent en tête avec une densité double de celle de l'Allemagne et plus que triple de celle de la France, due à l'importance de leurs villes, alimentées pour l'Angleterre par son immense empire colonial, et pour la Belgique par cette florissante industrie considérée par les Allemands avec tant de haine. La Suisse présente un chiffre faible par suite des grands espaces occupés par ses montagnes stériles. A remarquer cependant que sa densité est supérieure à celle de la France plus fertile.

Pourquoi ces formidables différences ? Pourquoi les populations de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Italie, de la Belgique augmentent-elles, tandis que celles de la France et de l'Espagne restent tristement stationnaires ? C'est qu'une loi naturelle veut que l'accroissement de l'activité, des richesses et des débouchés précède celui de la population, faute de quoi le trop-plein est condamné à mort. D'abord la natalité française est inférieure à celle des autres peuples. De 1911 à 1913 sont nés en Allemagne en moyenne 1,870,000 enfants par année, soit 2,8 % du nombre d'habitants, tandis qu'en France il en naissait seulement 743,000, soit 1,96 %. Mais ce fait n'est pas seul en cause. Ce qui importe est la différence entre les taux de natalité et de mortalité. A l'époque envisagée, la mortalité française toujours trop élevée s'était abaissée à 1,78 % laissant ainsi une différence de

Gazette de Lausanne

ET JOURNAL SUISSE

FONDÉE EN 1798

ANNONCES :

PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE, rue Pichard, 3
(et Succursales, Agences, Correspondants
en Suisse et à l'Etranger.)

PRIX DES ANNONCES

Canton, Suisse et Etranger : 50 cent
RÉCLAMES : 1 fr. 50
la ligne ou son espace (corps 7).

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis

0,18% représentant l'accroissement, qui n'était que de 0,14% en 1885. Or, entre 1905 et 1914, l'accroissement moyen annuel de la population allemande fut de 879,562 habitants, soit 1,3% plus de sept fois l'accroissement français, avec un taux de mortalité de 1,5 seulement.

En Angleterre, l'accroissement fut en moyenne de 500,000 habitants pendant les dernières années, soit 0,75%; de quadruple de l'accroissement français. En Italie, la natalité très élevée atteint 3,2% et la mortalité 2,1% laissant une différence de 1,1%, six fois supérieure à l'accroissement français.

Faute de posséder des données exactes pour l'Espagne, nous ne citerons pas de chiffres. Chacun sait cependant que la stagnation de ce pays, dans tous les domaines, date de la chute de sa prospérité factice au temps de Charles-Quint où l'afflux d'or américain a fait perdre au peuple espagnol le goût de l'activité qu'il n'a jamais retrouvé depuis.

L'accroissement considérable de population de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Italie est rendu possible par les débouchés offerts aux nouveaux venus.

L'Angleterre et l'Italie émigrent, l'une dans ses colonies, la seconde à l'étranger. N'ayant pas de colonies propres, l'Italie déverse son trop-plein chez les autres sans profit pour elle, car ses enfants émigrés au loin perdent leur nationalité et s'inquiètent peu de l'avenir de la mère-patrie. Laborieux, économies et sobres, les Italiens pauvres peuvent s'offrir le luxe d'un accroissement presque égal à celui des Allemands riches. Il meurt 40% de plus d'enfants en Italie qu'en Allemagne, parce qu'ils sont moins bien soignés et ont moins de subsistances, mais une natalité de 14% plus élevée tend à rétablir l'équilibre. Si les Italiens étaient plus instruits, ils comprendraient qu'il convient de substituer à la sélection brutale opérée par la Nature une sélection consciente basée sur la restriction volontaire des naissances et l'amélioration du sort des nouveaux-nés.

En Allemagne, l'accroissement a été rendu possible par l'augmentation de la richesse nationale, non factice comme l'or des Espagnols, mais richesse vraie représentée par des biens produisant un revenu. Là où vivaient assez durablement 40 millions d'individus en 1870, on comptait en 1914 plus de 67 millions d'hommes ayant tous une assez grande aisance. En créant des usines, en améliorant leur sol, en tirant parti au maximum de toutes matières et toutes sources d'énergie, en ouvrant à leur industrie des débouchés dans le monde entier, en cherchant à conquérir la maîtrise des mers, les Allemands ont, en 44 ans, modifié de telle sorte leurs conditions d'existence qu'ils ont pu grâce à leur nombre menacer le monde d'un danger imminent.

Comprenant trop bien, quelque peu tard, ce qui les attendait, les autres peuples sont venus au secours de la France attaquée, non par admiration pour sa loyauté et la bravoure de ses enfants, comme on se plaît trop à le proclamer, mais par simple intérêt. Aujourd'hui que la formidable saignée subie par l'Allemagne la met pour quelque temps hors d'état de nuire, sa natalité étant tombée de moitié et sa mortalité infantile ayant doublé, chacun cherche à laisser la France se débrouiller seule, lui suscitant au besoin des embarras pour l'empêcher de se reconstituer trop vite, jusqu'au jour où une union économique franco-allemande, monstrueuse, avait la guerre mais rationnelle aujourd'hui et probablement

inevitable dans quelque temps, viendra mettre en face de ces ingratis égoïstes une redoutable coalition d'intérêts.

Il faut pour cela que la France et l'Allemagne puissent traiter d'égale à égale, aussi bien au point de vue du capital productif qu'à celui du nombre. Or le nombre ne peut être atteint sans la richesse, et c'est ce que certains veulent empêcher à tout prix. Pour que l'accroissement de la population soit possible, il faut d'abord qu'elle s'organise pour produire davantage, en transformant constamment son épargne en capital à gros rendement. On parle de favoriser la natalité en frappant d'impôt les célibataires, en accordant des secours aux familles nombreuses; tout cela est dérisoire, ainsi que le montre un calcul à la portée du plus borné, car jamais les célibataires ne seront assez riches pour entretenir les enfants des autres jusqu'à l'âge adulte, déduction devant être faite encore du coulage d'une grosse part des sommes ainsi affectées qui passent entre les mains de fonctionnaires avant d'arriver à destination.

Avant de procréer des enfants il faut leur faire de la place et cela deviendra seulement possible lorsque la production industrielle et agricole de la France sera au niveau de celle de l'Allemagne. Sur un sol de même étendue, plus fertile même, l'industrialisation de l'économie agricole peut obtenir les mêmes rendements que sur le sol allemand. Dans les usines françaises peuvent être appliquées les mêmes méthodes que dans les usines allemandes. Si l'Allemagne a du charbon, la France a du fer. Il ne manque en France ni d'inventeurs, ni de techniciens, ni d'hommes de génie; il convient de leur laisser la plus large initiative et non les museler par des mesures administratives stupides et les détourner par le laisser-aller avec lequel on a traité pendant trop longtemps les agitateurs antipatriotes, politiciens de bas étage, ennemis d'une élite dont ils ne feront jamais partie.

Dans un ouvrage intitulé « La Production et la Population » (1) le Dr Robert Lescaux traite de façon scientifique l'accroissement possible du nombre d'habitants. Pour la première fois nous voyons appliquer à ce problème des formules dans lesquelles interviennent comme facteurs l'épargne, la consommation, le revenu. L'application de ces formules, vérifiées par la réalité, montre qu'en ce qui concerne l'Allemagne, l'Angleterre et la France, l'accroissement de la population est proportionnel à celui du revenu et que la fécondité des races n'entre nullement en ligne de compte. Bien au contraire, les peuples qui s'accroissent sont ceux où la natalité est modérée, mais où la mortalité est abaissée par les conditions plus élevées de la vie. Les Russes, les Chinois, les nègres sont extrêmement prolifiques, cependant leur accroissement est nul ou infime, parce que leurs conditions de vie sont mauvaises. En Russie le bolchévisme a amené la dépopulation. Le Japon, moyenâgeux jusqu'en 1867, est resté stagnant pendant de longs siècles. Aujourd'hui qu'il a emprunté à l'Europe ses meilleures méthodes économiques et les a appliquées mieux qu'en modèle, sa population s'accroît de façon à créer un redoutable danger pour ses voisins et peut-être pour l'Univers entier.

La population française doit s'accroître certainement en vue des luttes de l'avenir, armées ou économiques,

(1) *La production et la population*, par le Dr Robert Lescaux. — Paris, Payot et Cie, éditeurs.

dans les façons de Garth, ne traitit l'agitation qui l'avait surprise et émuë la veille; il se montra calme, posé, et parut à Jane plus âgé que d'habitude; il n'eut que de rares retours à ses manières de gamin de sept ans, même vis-à-vis de la duchesse; et quand quelqu'un lui demanda en riant s'il était en train de « répéter » son rôle prochain d'homme marié, il répondit :

— Oui, c'est en effet l'attitude que je m'efforce de prendre.

— La verrai-je à Shenstone ? questionna Ronald. Plusieurs des invités de la duchesse sont conviés chez lady Ingleby pour la « fin de la semaine ».

— Oui, dit Garth; elle y sera.

— Oh ! Seigneur ! s'écria Billy d'un ton dramatique. — Devons-nous, Benedict, prendre ceci au sérieux ?

Mais Jane, assise tout près et paraissant absorbée dans la lecture du journal, murmura tout bas, de façon à n'être entendue que de Garth :

— Oh ! Dal ! que je suis heureuse ! Vous êtes-vous décidée hier soir ?

— Oui, dit Garth, se tournant de façon ne parler que pour elle seule : hier soir.

— Notre conversation de l'après-midi a-t-elle eu quelque chose à faire avec votre décision ?

— Non, absolument rien.

— Alors, est-ce le Rosaire ?

Il hésita; puis sans la regarder dit :

— La révélation du Rosaire ? Oui.

Jane s'expliqua aussitôt l'agitation de

mais il ne saurait être question pour le moment de chercher à augmenter son taux de natalité. Il n'est pas besoin non plus pour la France de trouver dans l'émigration un déversoir pour un trop-plein qu'elle n'a pas. Une meilleure répartition des richesses facilitera sans doute l'accroissement souhaité, car la tuberculose, la diarrhée infantile, le rachitisme fauchent surtout les enfants pauvres, que leurs parents, imprévoyants parce qu'ils manquent d'instruction, n'hésitent pas à procréer sans se soucier des misérables conditions dans lesquelles ils vivront. Mais cette question passe au second plan, après l'augmentation de la richesse générale, quoi qu'en puissent dire les utopistes égalitaires dont les efforts n'aboutissent jusqu'à maintenant qu'à la destruction du bien-être des autres et non à son développement.

En Suisse, l'accroissement de la population n'est pas absolument souhaitable pour le moment. Il est d'ailleurs rendu actuellement impossible par les déplorables conditions économiques. Notre pays ne peut exporter ni des individus comme l'Italie, car les nations susceptibles d'accepter des émigrants ont surtout besoin de main-d'œuvre manouvreuse ce qui n'est guère le fait de nos nationaux, ni des produits manufacturés grâce à l'absurdité de notre change, qui en double le prix de vente. Nous payons trop cher la gloire de savoir que notre papier a presque la valeur de l'or et, au lieu de nous attaquer à cette cause principale du mal, tout ce que nous savons faire est de rendre le vie toujours plus difficile en acceptant des mesures fiscales inopportunes : maintien des monopoles d'Etat et restrictions à la liberté du commerce extérieur. Si nous continuons dans cette voie, nous ne tarderons guère à nous trouver au niveau économique de l'Espagne. Tout l'or et toutes les valeurs étrangères accumulées dans nos banques ne servent absolument à rien pour augmenter la richesse du pays puisqu'ils ne circulent pas chez nous. Il est souhaitable que cette manie d'accumulation au profit de quelques spéculateurs ne conduise pas un jour nos descendants au sort de l'avare qui crevait de faim couché sur son trésor. Il suffit de considérer l'état de nos chemins de fer, de notre industrie hôtelière, de notre horlogerie, de notre industrie mécanique, pour prévoir ce qui nous attend si nous continuons à laisser nos politiciens servir les intérêts de clan au lieu de l'intérêt supérieur de la Patrie. Lutte à outrance contre le fonctionnalisme, abolition immédiate des monopoles, liberté absolue du commerce dans tous les domaines, établissement du libre-échange, suppression des industries d'Etat, développement de nos moyens de communication, correction du change par des moyens à trouver, voilà les buts vers lesquels nous devons tendre si nous voulons ramener dans notre pays une prospérité basée sur l'extension de l'initiative individuelle, qui nous permette d'éviter la dépopulation possible et la décadence qui l'accompagne.

Pour notre part, nous avons eu toujours confiance dans le bon sens de nos concitoyens et continuons à espérer fermement que leur sagesse prévaudra contre le mauvais vouloir, l'ignorance et l'égoïsme de certains hommes politiques à courte vue, comme elle a prévalu en fin de compte contre l'action néfaste des désorganisateurs de nos institutions démocratiques.

Henri BESSON.

semble dans le salon de musique elle apprit à le connaître et à comprendre, comme jamais elle ne l'avait comprise, cette nature enthousiaste, éprise de beauté.

Les jours étaient enchantés, et cependant, pendant ces heures incomparables, jamais la pensée de l'amour dans le sens ordinaire de ce mot ne s'offrit à la pensée de Jane. Son ignorance sur ce point ne venait pas tant de son inexpérience, que d'une trop banale expérience de la comédie de l'amour, qui l'empêchait de discerner l'amour vrai qui s'approchait, revêtu d'idéale beauté.

Mais la sensation absolument nouvelle pour Jane fut celle de se sentir première dans un cœur. Elle fut étonnée de voir que l'amour, qui n'eût jamais songé à se mettre en rivalité. Elle considérait son intimité avec lui comme l'épanouissement d'une amitié exquise quelle qu'elle n'avait jamais cru en éprouver.

Tes choses demeureront ainsi jusqu'au mardi, jour où les invités d'Overdene se disperseront. Jane partit pour Londres afin de passer deux jours chez les Brand; Garth alla directement à Shenstone, où il était invité pour rencontrer miss Lister et sa tante Mrs. Parker Bangs.

Jane devait arriver à Shenstone le vendredi.

Déclarations de Mgr Fan S. Noli

Président de la Délégation albanaise

Il n'y a aucun doute que le peuple albanaise sera désappointé profondément du fait que le Conseil de la Société des Nations s'est dessaisi pour le moment de la demande présentée par le gouvernement albanaise, au sujet de l'évacuation de nos territoires occupés par les Serbes et les Grecs, pour attendre la solution qui sera donnée par la Conférence des ambassadeurs, ce qui signifie, en effet, un nouvel ajournement.

Nous avons demandé un examen immédiat de notre question par la Société des Nations puisque la Conférence des ambassadeurs s'en occupe depuis presque trois années et n'a fait que des projets injustes, sans prendre aucune décision définitive.

Nous avons aussi été peinés de ce que le Conseil n'a pas répondu à notre demande concernant l'envoi d'une Commission d'enquête en Albanie, qui pourrait se rendre compte de la situation actuelle du pays, sur lequel on répand les légendes les plus invraisemblables ; mais nous sommes persuadés que l'Assemblée générale de la Société des Nations trouvera que c'est le meilleur moyen d'établir les faits dans leur réalité.

Nous contestons toujours la compétence de la Conférence des ambassadeurs de fixer à nouveau nos frontières, déjà établies par les actes internationaux de Londres et de Florence de 1913, et nous regrettons infiniment qu'on n'ait pas jugé opportun de soumettre cette question de compétence à une Commission de juristes.

D'autre part, nous avons insisté pour que notre litige soit examiné à Genève plutôt qu'à Paris, puisque nous sommes membre de la Société des Nations, dont les délibérations se font publiquement devant tout le monde, pour la simple raison que nous n'avons rien à cacher.

Toutefois nous constatons avec une vive satisfaction que la Société des Nations n'est pas déclarée incompetent au sujet de notre requête et que notre question sera l'objet de la vigilance la plus attentive de la part du Conseil de la Société des Nations, qui apportera à la défense de la population et de la nation albanaise toute son attention.

En nous basant sur les stipulations du Pacte et sur les déclarations du Conseil de la Société des Nations, qui ne désinteresse point de notre cause, nous ferons appel à l'Assemblée générale, laquelle, nous en sommes convaincus, reconnaîtra le bien fondé de nos droits.

Fan S. NOLI.

Genève, le 28 juin 1921.

sérent leur service que durant l'après-midi du lundi, les trains fonctionnèrent normalement et la physionomie de la ville ne fut en rien modifiée.

En dépit de l'interdiction de la police un cortège se forma devant la maison mortuaire pour accompagner Gareis à son dernier séjour. Tout un peuple vint se ranger derrière son cercueil. Le discours que prononça Ledebour fit une impression profonde. Un instant un vent de révolte sembla passer sur cette foule assemblée. La voix de ses chefs réussit à ramener le calme. Les cannes caoutchoutées des agents firent le reste et sous un ciel nivide, troué de pluie, par rafales, le peuple accourut pour rendre les derniers honneurs à l'un des siens, se dispersa lentement, rêvant de revanches prochaines.

Les dirigeants de la grève générale avaient formulé les revendications suivantes:

1. Démission du gouvernement.
2. Suppression des tribunaux populaires.
3. Suppression du régime des pleins-pouvoirs et levée de l'état de siège.
4. Libération des prisonniers politiques.
5. Retour aux lois de la Constitution et aux garanties de liberté de presse et de réunion.

La grève a pris fin, sans que satisfaction leur fût accordée. Les journaux bourgeois ne se sentent cependant pas très rassurés. Ils commencent à déclarer, eux aussi, que la fin du régime d'exception qui sévit en Bavière, apparaît nécessaire. On parle de concessions. D'aucuns les voudraient réciproques et s'étonnent de la méfiance avec laquelle les masses ouvrières accueillent leurs avances. Quoi qu'il en soit, la situation reste telle qu'elle se présente aujourd'hui, ne peut continuer à durer très longtemps encore. Un conflit semble imminent et de part et d'autre on s'apprête à y faire face.

Un grand événement, quatre jours avant la fin tragique de Gareis, avait passionné tout Munich. Rabindranath Tagore avait daigné s'y arrêter pour y donner une conférence. Cette dernière eut lieu dans le grand auditoire de l'Université. Les étudiants s'y érasèrent.

Rarement vit-on affluence pareille et sur le passage du poète toute une foule se pressait, ému et recueilli comme sur le passage d'un dieu. Le mot est à peine exagéré. On ne saurait croire à la ferveur des disciples allemands du maître hindou, sans en avoir vu les divers aspects. Romain Rolland aux plus beaux jours de Jean-Christophe, n'a jamais rien connu de semblable. C'est bien d'un culte dont il s'agit. Et tout s'en est mêlé. La politique, la sociologie, la religion. Des monastes aux théosophes, des ennemis de l'Angleterre aux admirateurs du Bouddhisme, tous ont salué en Tagore l'incarnation d'un de leurs rêves. Ses chants ont éveillé mille échos. L'art, à vrai dire, a peu à faire avec cet engouement qui tient en grande partie à des causes extra-littéraires. Il n'en demeure pas moins que Kurt Wolff, l'écrivain munichois, a publié jusqu'à aujourd'hui une quinzaine de volumes de Rabindranath Tagore et que rarement l'on vit en Allemagne, pays des engouements et des «Schwärmer», pareil succès de librairie. Einstein lui-même, est relégué à l'arrière plan; et Heinrich Mann (dont le *Sujet* que la maison Payot va publier en traduction française, a connu le grand tirage), ne saurait rivaliser avec son heureux frère des bords du Gange. Les traductions de Tagore en allemand — aussi bien celles de ses volumes de vers que celles de ses drames — sont d'ailleurs assez médiocres. Aucune d'entre elles ne saurait rivaliser avec la traduction française de l'*Offrande lyrique* d'André Gide, qui reste un des modèles du genre.

A l'Université, présenté par un docte professeur qui se crut obligé d'établir un parallèle entre les esclaves de l'Indoustan et les esclaves de la Germanie, gémissant tous les deux sous le joug de la perfide Albion, Tagore parla en anglais. Peu de ses auditeurs réussirent donc à le comprendre et ce fut un grand dommage. L'auteur du *Gitanjali* rappela que la violence n'est la base d'aucun édifice solide et qu'elle rassemble sous son égide les extrémistes de droite aussi bien que les extrémistes de gauche. Pareil langage avait besoin de se faire entendre à l'Université de Munich plus que partout ailleurs. Hélas, les Tagore passent et les professeurs restent!

Le soir même, dans un salon ami, le

poète groupait autour de lui une trentaine de personnes. Il lut des poèmes qui, ravissants en bengali, perdirent quelque peu de leur grâce et de leur mystère, à être traduits en anglais. Ses auditeurs n'eurent garde d'ailleurs de s'en apercevoir.

Tagore vit actuellement à Darmstadt, où sous la protection du grand-duc de Hesse-Darmstadt, frère de l'ex-impératrice de Russie et grand ami des arts, le comte Keyserling, le célèbre auteur des *Notes de voyage d'un philosophe* a fondé une *École de la Sagesse*, dont on dit merveille. Les élèves y sont nombreux. Ils ne sauraient l'être assez, en cette triste période de folie et j'en sais plus d'un qui déplore de ne pas y avoir pris ses titres et diplômes, en temps opportun.

Le désarmement

Etat du désarmement de l'armée allemande au 1er mai 1921 :

	A détruire.	Détruit.	En dépôt.
Fusils et carabines	4,808,300	4,770,800	87,500
Mitrailleuses	91,042	90,475	577
Lance-mines, tubes de lance-mines	29,778	22,344	444
Canons et bouches à feu	50,459	49,888	801
Grosses munitions d'artillerie	36,800,000	28,500,000	8,800,000
Lance-grenades et grenades à main	14,650,000	14,000,000	650,000
Fusées	55,160,000	53,800,000	1,550,000
Munitions d'armes à main	300,000,000	360,000,000	300,000,000
Aviions	13,370	13,369	10
Moteurs pour avions	23,900	23,845	164

Les livraisons et destructions que l'Allemagne s'est engagée à faire sur la base de l'ultimatum ont commencé sitôt après l'établissement de ces chiffres.

S. d. N.

POLOGNE ET LITUANIE

M. Hymans, que le Conseil de la S. d. N. avait chargé de présenter un avant-projet de règlement du conflit polono-lituainien, au sujet de Vilna, a présenté son rapport. Il propose de faire de Vilna un territoire autonome et prévoit le règlement des relations économiques et militaires et des questions de politique extérieure.

Les représentants d'Angleterre, de France, d'Italie, d'Espagne, de Chine et du Brésil ont approuvé les lignes principales du projet.

Le conseil entendit M. Askenazy, représentant de la Pologne, exposer le point de vue de son gouvernement. La Pologne demande le rétablissement d'une représentation diplomatique et que des mesures soient prises pour assurer la liberté territoriale. Il se déclare prêt à accepter ce projet, mais a condition que la population puisse, d'une façon ou d'une autre, exprimer son avis.

M. Galanuskas exposa ensuite le point de vue du gouvernement lituanien, qui insiste sur l'évacuation immédiate, par le général Zeligowsky, du territoire de la ville de Vilna et de plus sur l'exécution intégrale de l'accord de Suwalki. Il fit remarquer que si la Lituanie a pleinement confiance dans la Société, elle ne peut avoir confiance dans la Pologne, tant que celle-ci n'exécute pas les engagements pris.

Les deux délégations ont ensuite accepté le projet, sous les réserves précitées, comme base de discussion. M. Hymans a été chargé, par le Conseil, d'établir une résolution de conciliation.

LA PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL

Genève, 28 juin. On apprend que le Conseil de la Société des nations tiendra probablement une courte séance avant l'assemblée générale de septembre.

UN DINER D'ADIEUX

Genève, 28 juin. Le vicomte Ishii, président du conseil de la Société des Nations, a offert lundi soir un dîner d'adieu à l'Hôtel Beau-Rivage.

France

AU CONSEIL SUPÉRIEUR DES COLONIES

Paris, 27 juin.

Le nouveau conseil supérieur des colonies (conseil économique) s'est réuni lundi matin, sous la présidence de M. Sarraut. En ouvrant la séance, le ministre des colonies, dans un discours très applaudis, a dit comment il comprenait le rôle du conseil organisé. Il a exposé ensuite les espoirs et les résultats seconds qu'on pouvait attendre d'une collaboration intense des commerçants, industriels et agriculteurs, tant coloniaux que métropolitains.

Le *Corriere della Sera* qui ne montre pas une excessive sympathie pour la politique intérieure de Giolitti défend la Grande-Bretagne.

LA GRÈVE. — L'ACCORD DIFFÉRÉ

Londres, 28 juin.

La conférence des mineurs et des pré�iales de mines s'est de nouveau adjournée à minuit sans qu'un accord ait été obtenu sur la subvention gouvernementale, au sujet de laquelle M. Lloyd George a expliqué qu'il lui fallait consulter le cabinet.

Il résulte des derniers entretiens que les deux parties sont d'accord sur le niveau des salaires durant la période de dépression, ainsi que sur les proportions entre salaires et bénéfices au retour de la prospérité dans l'industrie charbonnière. Si le gouvernement accorde la subvention sollicitée, les dirigeants des mineurs consentiront à leurs mandants l'acceptation.

Le journal reproche aux adversaires du comte Sforza de vouloir appeler du nom de politiques de renonciation une poitrine qui a donné à l'Italie les frontières des Alpes reconnues même par les Yougoslaves, qui a sauvé l'italianité de la ville de Fiume contre les intrigues du monde et qui a fait triompher l'ouest en train de faire prévaloir directement ou indirectement le point de vue italien dans les questions mondiales, comme celles

des concours individuels et concours de sections en deux groupes.

11% h. Diner officiel.

13% h. Grand cortège officiel de la place de Montebello à la place de Beauvau.

14 h. Suite des concours de sections.

15% h. Productions et concours des sociétés féminines.

16 h. Exercices d'ensemble (3000 gymnastes) avec accompagnement de musique.

17 h. Solennité patriotique. Distribution des prix.

20 h. Représentation dans le grand hall du Comptoir.

Le comité d'organisation a arrêté comme suit le programme des diverses manifestations publiques qui auront lieu à l'occasion de cette fête.

Vendredi 15 juillet, à 20 h. Concert sous la cantine adjacente au Comptoir de Beauvau.

Samedi 16 juillet, de 13 à 17% heures, place de Beauvau. Concours individuels : artistiques, athlétiques et jeux nationaux ; bâties suisse et libre.

20 h. Représentation dans le grand hall du Comptoir.

Dimanche 17 juillet, de 8 à 11% h., suite

de la conférence le conflit gréco-turc et la participation franco-allemande.

Le *Secolo* dit que la démission du

comte Giolitti crée une situation confuse et convulsive. Les partis démocratique et national de la Chambre ont commis l'erreur d'avoir voulu considérer jusqu'au dernier moment la cause de M. Giolitti et celle du comte Sforza comme étant deux causes séparées.

Le conflit silésien

Berlin, 28 juin.

Le *Lokal Anzeiger* annonce que l'agitation bolchéviste en Haute-Silésie se développe avec une recrudescence d'activité parmi les insurgés et que les bolchévistes cherchent à gagner également à leurs idées les soldats allemands appartenant aux troupes d'occupation. C'est pourquoi, dit-on, les Anglais procèdent à de nombreuses révoltes de leurs troupes.

Tchécoslovaquie

RIVALITÉ POLITICO-SPORTIVE

Prague, 27 juin.

(B. P. T.) L'olympiade ouvrière socialiste, organisée à Prague, a obtenu un grand succès. Des exercices de gymnastique, présentés par 10,000 hommes et 2,000 femmes, ont été admirablement exécutés. Environ 120,000 spectateurs assistaient à cette manifestation. Parmi les hôtes étrangers, on remarqua également une délégation suisse.

Simultanément, la contre-manifestation

organisée par les communistes débute par un cortège auquel prirent part environ 30,000 personnes. Devant 40,000 spectateurs, 2750 femmes et 6400 hommes exécutèrent des exercices de gymnastique.

Ces deux Olympiades constituaient en même temps une épreuve politique qui a souligné les avantages des positions socialistes.

S. C. S.

UN EMPRUNT

Belgrade, 27 juin (Avala).

Le Conseil des ministres a décidé hier de lancer un emprunt intérieur de 5 millions de dinars destiné à assurer la réfection des routes.

La guerre en Orient

ENCORE UN CHIFFON DE PAPIER !

Londres, 28 juin.

L'agence Reuter publie l'information suivante :

Le gouvernement d'Angora a envoyé un télégramme répudiant l'accord signé par Bekir Sami Bey, relativement à la libération des prisonniers de guerre.

D'autre part, on apprend d'Adalia que l'évacuation de cette localité par les Italiens a commencé le 24 juin.

LES GRECS A TENEDOS

Londres, 28 juin.

Le gouvernement d'Angora a envoyé un télégramme répudiant l'accord signé par Bekir Sami Bey, relativement à la libération des prisonniers de guerre.

Le télégramme de l'Etat de Tenesos pour la gare aux marchandises de Bruxelles et en construction et qui sera achevée à fin 1922. C'est donc qu'on peut disposer de ces terrains de suite, et procéder par étapes et au fur et à mesure des besoins.

De chaque côté de la terrasse no 1, les plans ont prévu des bâtiments-silos, desservis par des voies ferrées longeant les futures avenues parallèles de Sébeillon et de Trivoli ; les wagons arriveront ainsi dans la partie supérieure des silos et pourront être déchargés sans le secours de machines. Les silos étant eux-mêmes desservis à leur base par une ligne ferrée, la manutention de marchandises pourra se faire sans trop de frais d'installation et de transbordement.

L'établissement de vastes entrepôts dans la Vallée du Flon ne peut que contribuer au développement de notre Ville, et en faire le centre commercial. La plaque tournante de la Suisse romande. Les entrepôts de Bruxelles ont une surface de 85,000 m² pour desservir une centaine de 1,300,000 habitants. Les entrepôts du Flon donneront approximativement 49,000 m² pour une population de 750,000 habitants, avec des possibilités d'agrandissements futurs.

M. Boiceau indique les grandes lignes du projet et insiste sur le fait que de très belles surfaces sont déjà actuellement disponibles et pourront être immédiatement utilisées. Mais il s'agit d'un vaste plan d'ensemble, qui peut s'exécuter par étapes successives, au fur et à mesure des besoins et qui tient compte de l'avenir et du développement de Lausanne. C'est dans le secteur de la gare que le Municipalité, l'initiative privée qui doit construire, l'appui de la Commune lui étant d'autre part assuré.

M. Boiceau espère donc que le commerce lausannois appuiera les démarches qui sont faites par la Municipalité pour obtenir l'établissement de grands entrepôts de douane à Lausanne.

M. Charles Zbinden, architecte, a ensuite exposé le résultat de ses études, pour lesquelles il a fait de nombreux voyages, notamment aux ports et entrepôts de Bruxelles, d'Anvers, de Rotterdam et de Hambourg.

Le plan prévoit un certain nombre de voies de communication importantes destinées à mieux desservir les quartiers S.O. et O.E. de la ville et à dégager la circulation des charrois en plein centre urbain.



MAISON DU PEUPLE

Jeudi 30 juin, à 20 h. 15

8^e audition d'élèves

Billets à l'avance chez la concierge du Conservatoire et le soir à l'entrée.

COMMUNE DE LAUSANNE

Direction des Services industriels SERVICE DES EAUX

Avis important

Le Service des Eaux informe le public et ses abonnés qu'en suite de la grande consommation d'eau et de la sécheresse persistante, il prévoit les arrêts d'eau suivants :

Dans les quartiers de Chailly, la Sallaz, la Motte, le Pavement, Bellevue, la Pontaise, l'Avenue Dufour, Beaulieu, la Châteller, tous les jours de 5 heures de l'après-midi et dès 8 heures du soir à 8 heures du matin.

Cette mesure est prise en vue d'assurer le service en cas de feu.

Il est expressément recommandé de fermer soigneusement les robinets afin d'éviter des accidents lorsque l'eau sera remise.

Lausanne, le 28 juin 1921.

Direction des Services industriels.

Avis de concours

Dépôt des rouleaux compresseurs

L'Etat de Vaud met au concours les travaux de charpente, couverture, serrurerie et vitrerie pour le remplacement de la couverture actuelle du Dépôt des rouleaux compresseurs à Chavannes près Reimens.

Les plans, conditions et cahier des charges peuvent être consultés au Service des bâtiments de l'Etat, chaque jour ouvrable de 10 heures à midi.

Les soumissions cachetées, estampillées et conformes aux modèles remis, seront reçues au Département des Travaux publics, Service des bâtiments de l'Etat, Cité-Dévant 10 à Lausanne, jusqu'au vendredi 8 juillet 1921, à 11 h. du matin.

OUverture des soumissions, même jour à 11 1/2 h. du matin en présence des intéressés.

Chaque enveloppe devra porter comme suscription :

Commission de travaux de... du Dépôt des Rouleaux compresseurs de Chavannes.

Lausanne, le 22 juin 1921.

Département des Travaux publics.

Scheidegger & Dethiollaz

LAUSANNE

Rue du Midi 2. — Rue du Petit-Chêne

Téléphones : 43.06. — 43.26

CHANGE

de monnaies et billets de banque étrangers, chèques sur toutes les principales villes du globe

Toutes opérations de banque

Département voyages.

Billets de chemins de fer étrangers au cours du change.

Voyages maritimes. — Expédition et assurance de bagages, etc.

LE 1^{er} JUILLET 1921

OUVERTURE DU

Grand Hôtel

moublé de la

PUYA

Vue splendide sur le lac

ANNECY

HAUTE-SAVOIE

Bibliothèque circulante

BERNARD

Rue de Bienne, 23

LAUSANNE

TOUTS VOLUMES NEUFS

Toutes nouveautés régulièrement. Demande tarifs d'abonnement.

7622

Bicyclettes

CONDOR

LES MEILLEURES

Succ. de vente : Av. Ruchonnet 18-18

PAUL WUILLEMIN

ACCESSOIRES

RÉPARATIONS

La Fabrique de draps

J. & H. BERGER Frères

à Ecclénens

informe sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle vient de réduire ses prix à la dernière limite, calculés sur la base des matières premières d'aujourd'hui.

Spécialité de DRAPS et PEIGNES, nouveauté CHEVETS, fils noir et bleu marine, VELOURS DE LAINE, prênes pour serviettes, ROBES satin, loden en toute teinte, MILAINES unies et MINIRAPS faconnés, DRAPS SPORT et autres pour administrations. — Échantillons à disposition. — On renseignera sur l'identité de la marchandise. — Fabrication à façon pour particuliers, propriétaires de moutons.

Société générale de
Transports maritimes à vapeur
(Société anonyme)

44

Départs réguliers de Marseille le 1er et le 16 de chaque mois pour l'

Amérique du Sud

Rio-de-Janeiro-Santos-Montevideo-Buenos-Ayres.

Paquebots FORMOSA 8000 tonnes

PLATA 9000

CORDOBA 11000

VALDIVIA 10000

MENDOZA 12000

ALISIA 13000

tous munis de télégraphie sans fil.

AGENTS GÉNÉRAUX POUR PASSAGES :

Zwilchenbart S. A., Bâle

Représentants à Genève, Lausanne (Scheidegger et Dethiollaz), Fribourg (Lang-Guyer) etc.

NOUVELLE baisse de prix du café

de 10 à 20 cent. le kg.

Cafés Kaiser torréfiés les plus renommés de Fr. 1.30—3.20 le 1/2 kg.

Société Kaiser pour le commerce de café

Torréfaction de café la plus importante de l'Europe

Vente avec 5 0/0 en timbres rabais

Le Dr Mamie

reçoit

à son nouveau domicile

Avenue de la Gare, 29

Vente d'immeubles

Seconde enchère

Mercredi 6 juillet prochain, à 8 heures après-midi, en salle de justice

à Lausanne, l'Office des poursuites procétera à la vente des immeubles que

Alice-Elise et Max DEMONT possèdent à Lausanne, rue Martheray. Café des Marmonniers, bâtiment avec

places et jardin d'une su-

perficie totale de 247 mètres

et 10 mètres de profondeur.

Les conditions de vente,

ainsi que la désignation

cadastrale des immeubles

et l'état de toutes les charges

qui les gravent, seront

à disposition au bureau

de l'Office, rue Neuve, 1,

dès le 28 juillet prochain.

Il n'a pas été fait d'offre

en offre en première.

Vente requise par le

créancier hypothécaire en

1er rang.

Lausanne, le 24 juillet 1921.

L'Office des poursuites,

7666 J. REY, prép.

Sans précédent !

Auto 10 HP

torpido neuf 1920

lanceur et lumière électriques, derniers perfectionnements, cédée au plus offrant, faute d'enchères.

Offre sous chiffre O. 55848 X, Publicitas, Genève.

7676

Commerce de fromage

Donne machine, 70 HP

avec side-car et porte-ga

s. — Sadr. E. Du-

moulin, Bugnon, 2, Lau-

sanne.

7665

A VENDRE

villa de 12 pièces, gr.

jardin, proximité de

Lausanne. Offre sous

O. 21982 L à Orell

Füssli - Annecy, Lau-

sanne.

7663

beaux domaines

de rapport et d'agrement,

10 à 50 hectares, avec

belles fermes et maison

de maître. — Sadr. Etude

Mayor et Bonzon, nota-

ires à Nyon.

7661

ÉTUDIANT

de l'Université de Zurich,

20 ans, désirant perfection-

nement son français,

cherche pension

pour ses vacances (mois d'août et de septembre) dans une bonne famille où

il pourra, si possible, donner des leçons d'allemand.

Sadr. à E.-A. Chatelain, Saint-Pierre, 14

Lausanne.

7257

Villa à vendre

Aven. Ch. Secretan, 17,

construction très mati-

nelle, jardin. Conditions

avantageuses.

Sadr. à E.-A. Chatelain, Saint-Pierre, 14

Lausanne.

7257

très belle

petite maison

pour une famille; bien entretenu, avec grand jardin et verger avec arbres fruitiers, dans localité d'avenir du Val-de-Ruz.

Adresser offre sous n°

O. 21894 C, Publicitas, La Chaux-de-Fonds.

7673

ON CHERCHE

appartement

non meublé, 20 ou 28 éta-

ges, au midi, 6-7 pièces,

confort moderne, pour

étudier, aut. ou sejourner.

LES DERNIERES NOUVELLES DE LA NUIT

Les faits du jour

Le comte Sforza a été jeudi mort qui a fait sombrer le cabinet Giolitti tout entier. On fait vingt-trois suppositions touchant le batailleur qui sera jugé digne de remettre la barque à flot et capable de la conduire. Quels que soient les équipiers, le comte Sforza ne sera pas du nombre. Mais son successeur au banc des affaires étrangères n'aura guère plus que lui la tâche facile. Car le gouvernement a assumé des obligations et consenti des rentrées aux ambitions italiennes qui dépassent ce que la nation et notamment les nationalistes admettent. L'Italie est mécontente pour deux motifs opposés: elle a obtenu par les traités de paix plus qu'elle n'avait, en justice, le droit de réclamer, et ce trop, elle le regarde comme insuffisant. Elle a, si l'on peut dire, l'estomac trop chargé d'Allemands et de Slaves à qui elle n'inspire aucune sympathie, et son appétit reste ouvert sur le Tyrol et la Dalmatie. Cette contradiction ne pouvait pas faire une bonne figure, à Rapallo d'abord, puis dans les conférences successives auxquelles l'Italie a été partie. Le comte Sforza a choisi, dans les négociations auxquelles il a été mêlé, l'attitude plus favorable ou la moins désavantageuse à la considération de son pays : il s'est fait modéré. On ne le lui a pas pardonné. Savoir comment son successeur s'y prendra pour que les fascistes se tiennent tranquilles à Fiume et à Barros, savoir comment la Chambre admettra, sous son consulat pas plus que sous celui du comte Sforza, que les Monténégrins en eussent assez de leur séjour en Italie et désirassent regagner leurs montagnes.